personne était l'orgueil de ses yeux, l'espoir de sa maison, la joie et l'amour de son cœur ; c'était Jane, sa fille chérie.

Les ombres du soir avaient remplacé les dernières lueurs du jour. Le noble captif, la tête appuyée contre la froide muraille, se laissait aller à la douleur de n'avoir pu donner un dernier baiser à son enfant de prédilection, lorsque la porte de fer tourna sur ses gonds rouillés, et le geôlier entra suivi d'une jeune et belle fille ; sa taille était haute et sa démarche altière ; ses yeux noirs étaient brillants et sans larmes, mais leur éclat même trahissait un chagrin... trop profond pour se révéler par des pleurs. Les tresses de ses cheveux noirs se séparaient sur son front pur et lisse comme un marbre poli ; le prisonnier leva la tête au moment où elle entra.

—Ma fille ! ma Jane ! s'écria-t-il, et il tomba dans ses bras.

—Mon père ! mon bien-aimé père ! et elle essuya une larme qui s'était échappée à ces mots.

—Votre entrevue sera courte, dit le geôlier en les quittant.

—Que le ciel te protège et te console, mon enfant ! ajouta sir William Patrick en la pressant sur son cœur, et en déposant un tendre baiser sur son beau front. J'avais craint de mourir sans te donner ma bénédiction ; et cette crainte m'était plus cruelle que la mort...

—Non ! non ! arrêtez, s'écria-t-elle ; ce n'est pas votre dernière bénédiction... Mon père, vous ne mourrez pas.

—Calme-toi, mon enfant... Plût à Dieu que je puisse te consoler ! Mais il n'y a pas d'espoir ; trois jours encore, et toi et tous mes autres enfants, vous serez...

Orphelins, il allait dire ; mais le mot expira sur ses lèvres.

—Trois jours, répéta-t-elle en levant tout à coup la tête ; trois jours ! Il y a donc de l'espérance... Mon père vivra.

—Non ! non ! Jane, ne te fais pas illusion... il n'y a pas d'espoir ! ma condamnation est déjà signée par Guillaume l'usurpateur.

—Qu'importe, mon père ne mourra pas ! Il ne mourra pas, répéta la jeune fille avec force en regardant le ciel... Puis, comme si elle avait puisé là un redoublement de confiance, elle prit la main de son père, la baisa avec transport et lui dit :

—Nous allons nous séparer... mais pour nous revoir bientôt.

—Que veux-tu dire, mon enfant !

—Ne me le demandez pas.

—En qui espères-tu ?

—En Dieu et en moi.

—Jane, ne t'exposes pas...

—Mon père, priez pour que je réussisse...

—Que vas-tu faire ?

—Mon devoir.

Et elle sortit.

Le lendemain du jour qui suivit cette entrevue, un voyageur traversait un pont-levis de Shannon-Fort,